

La libre Belgique 25-1-2005

«La scission avant un vrai dialogue»

CHRISTIAN LAPORTE

Selon Hugo Schiltz, l'avenir du pays dépend de la scission de BHV... Il demande aux francophones d'isoler ce point de la réforme de l'État.

Christophe Bortels

ENTRETIEN

Eminence grise de la Volksunie, Hugo Schiltz participa en première ligne aux «dialogues de communauté à communauté». Un expert avisé avant le pow-wow sur BHV.

Va-t-on vers une crise communautaire majeure ou, au contraire, l'ingéniosité belge permettra-t-elle d'en sortir?

Au moment suprême, lorsque tout sera irrémédiablement bloqué, il y aura probablement un déclic. Je me demande si les francophones se rendent compte de la situation réelle en Flandre où le CD&V a l'haleine chaude du Vlaams Belang dans sa nuque. Ni eux ni la N-VA ou Spirit ne peuvent reculer sur le principe de la scission inscrit dans la logique de la réforme de l'Etat. Du côté flamand, on a toujours dit que cela devait se faire sans contrepartie mais il y a une marge de manoeuvre pour le financement de Bruxelles. On évoque aussi un retour à la formule des droits d'inscription personnels mais ce sera difficile d'en parler ici.

Mais Olivier Maingain a dit qu'il refusait ces «deniers de Judas»?

M. Maingain doit savoir ce qu'il veut. Ou bien s'enfermer dans Bruxelles après l'éclatement de la Belgique ou bien rester dans la capitale d'une (con) fédération... Le tout est de savoir si les francophones peuvent accepter le parachèvement de la Belgique en régions et communautés. Le principe de la territorialité a toujours été fondamental pour le Mouvement flamand: avec des frontières claires, on peut réorganiser une solidarité. Or il y a toujours une brèche dans la frontière flamande.

Mais les facilités ont été bétonnées depuis 1988, sous le dernier gouvernement Martens...

Il faut des majorités spéciales pour y toucher, mais ça ne signifie pas qu'on ne peut plus y toucher. Ce sera peut-être le prix de la survie de la Belgique...

Le gouvernement qui les fit voter les présenta comme éternelles.

Il y a eu une double tromperie: en Flandre, on a vendu les facilités comme une main tendue aux francophones pour leur permettre de s'intégrer (en apprenant la langue, etc., comme on dit aujourd'hui aux allochtones) mais aux francophones, on a fait croire qu'ils disposeraient d'un statut extraterritorial.

Peut-on réussir la synthèse du droit des personnes et du sol?

C'est une querelle entre deux conceptions fondamentales. Quand un territoire n'est pas bien limité, on débouche sur la guerre. C'est une loi de la nature, chez les animaux mais aussi pour les hommes. Nous arrivons au bout du processus fédéral. En Flandre, on n'admet pas qu'un francophone qui s'installe demande une modification de statut linguistique. Un francophone peut rester francophone dans sa sphère privée mais pourquoi refuse-t-il de participer à la vie culturelle de sa région d'accueil? A tort ou à raison, les francophones s'organisent dans une sorte d'apartheid.

Jusqu'en 1954, les résultats du recensement décennal ont permis à travers son volet linguistique d'ajuster les limites... Sa suppression a créé les problèmes, non?

La frontière linguistique ne pose plus problème sauf à Fourons et à Bruxelles. Il faut bien la fixer une fois pour toutes. Les francophones qui viennent en Flandre, ils doivent devenir citoyens flamands de langue française. Ils peuvent déposer des listes puisqu'on est dans une démocratie pluraliste mais ils doivent s'adapter. Pourquoi ne feraient-ils pas ce que le décret sur la citoyenneté demande aux arrivants d'origine étrangère?

En 1975 et en 1976, vous avez failli réussir. Il y avait la proximité entre élites du FDF et de la VU. C'est loin tout ça?

Malheureusement. Je souhaite qu'un tel dialogue puisse se renouer mais je crains que la stratégie de M. Di Rupo le rende très difficile.

Mais le Vlaams Belang est un obstacle de taille en Flandre...

On ne peut ignorer un million d'électeurs qui se rangent derrière un programme qui aligne les thèses flamandes pures et dures. Le CD&V et le VLD ont aussi une partie de leur électorat proche du VB.

Votre pronostic pour BHV?

On ira jusqu'au bord du gouffre... Le tout est de savoir si les francophones comprendront qu'il vaut mieux isoler BHV des autres problèmes afin de reprendre alors un vrai dialogue sur les autres thèmes de la réforme de l'Etat.

© La Libre Belgique 2005